



Alain Mainguet

# UN REGARD D'AIGLE

---

Moteur coupé, à 150 m d'altitude, le plus léger des ULM se prend pour un oiseau qui emprunte à tire-d'aile les courants d'air. Craintes apaisées par un pilotage de champion, on se sent doté d'un regard d'aigle.

Qu'elle est belle, la Charente-Maritime, vue du ciel !

Et quand l'aéronef revient sur terre en vol plané, se posant comme une plume, l'appréhension des débuts est oubliée. Ne reste que l'incroyable sensation de liberté.

---



La place-forte de Brouage

**G**estes mesurés, voix calme, assurance décontractée : Alain sait mettre en confiance le néophyte. À la vue de l'engin, simple chassis sur trois roues avec hélice en cage et deux sièges minuscules, le moral retombe. Pas rassuré. Mais il faut bien y aller, question de fierté. Même si l'on a le vertige sur un tabouret. « *Tu vois, explique Alain, fin pédagogue, le chariot est sustenté par une voile de parachute. Donc, en cas de panne de moteur, aucun risque de chute, on descend doucement en planant.* » Presque rassuré. Au décollage, pas le temps d'avoir peur. Porté par un bon petit vent et la dextérité du pilote, le paramoteur s'élève après avoir roulé sur seulement deux ou trois mètres. Tout en manœuvrant, Alain ne cesse de parler, sans cesse à

l'écoute de son passager dont il ne voit pas le visage. Le son de sa voix dans le casque radio est étonnamment clair et net. Peu à peu, l'appréhension s'estompe, faisant place à une incroyable sensation de liberté, décuplée lorsque le pilote coupe le moteur...

En bas, sous vos pieds, les remparts de Brouage, l'estuaire de la Charente, Fort Boyard, l'île d'Oléron... Rien d'autre sous les yeux que l'horizon, le ciel et la terre. Pas de vitre, pas de carlingue, pas d'autre bruit que le bruissement de l'aile. Libre comme l'air, comme l'oiseau... Reviennent en mémoire les images d'un reportage sur « l'entraînement au vol suivi » d'une jeune corneille orpheline sauvée par un oiseleur (*Des racines et des ailes*). On y voit l'oiseau apprendre à voler aux côtés d'un parapentiste, s'élançant naturellement depuis



son épaule pour quelques essais en altitude. Alain Mainguet ne fait pas autre chose lorsqu'il entraîne de futurs pilotes. Une clientèle plutôt jeune, d'ailleurs. Des motards, des kite-surfers, mais aussi des passionnés aux professions plus inattendues. C'est le cas de Pascal, professeur de flûte au conservatoire de Saintes, et de Jean-Michel, surveillant à la centrale de Saint-Martin-de-Ré, surpris à s'entraîner ensemble au gonflage de voile sur le terrain de la base ULM de

Marenes. L'un fait ses gammes en projetant de rallier des destinations exotiques avec voilier et paramoteur. L'autre, loin de son rude quotidien carcéral, dit accéder à un «*sentiment de sérénité et de plénitude*» quand il s'évade en volant. Le comble, pour un gardien de prison!

Quand il fait une démonstration de pilotage de paramoteur «à pied mono» (la catégorie reine en compétition), Alain Mainguet ●●●





... fait honneur au double titre de champion de France (2010 et 2012) conquis avec Claudine, son épouse et co-pilote, en chariot biplace. Slalomant et virevoltant à plus de 50km/h et à deux mètres au-dessus du sol, il ne fait qu'un avec son aile, impressionnant d'adresse et de précision. Bien sûr, il a vingt ans de pratique derrière lui, mais l'entendre assurer qu'il suffit d'une semaine de formation pour maîtriser un paramoteur, c'est stupéfiant. « *Cela peut parfois prendre un peu plus de temps, nuance-t-il, selon l'expérience aéronautique de l'élève, son âge, sa forme physique... Sans oublier les conditions météorologiques!* »

Depuis 2004, année de sa naissance, l'école d'Alain et Claudine Mainguet, *Paramoteur Poitou-Charentes*<sup>(1)</sup>, a formé quelque 250 pilotes. Affiliée à la FFPLUM la bien nommée (fédération française de planeur ultra-léger motorisé), agréée par la DGAC (direction générale de l'aviation civile), elle propose également baptêmes de l'air, stages d'initiation, prises de vues aériennes... Précision : le moteur de 300 cm<sup>3</sup> du biplace a une autonomie en carburant d'environ quatre heures. À 45 km/h de moyenne, largement de quoi faire le tour de l'île d'Oléron.

(1) Contact : 06 22 18 04 85 - Site Internet : [www.paramote.com](http://www.paramote.com)